



AMPLÉGEST  
société de gestion

# Pricing power

AUTOMOBILE :

La maîtrise technologique sur 20 ans sera chez Google et les équipementiers

Lettre n°3 – Novembre 2014

Pour cette troisième lettre, il m'a semblé utile de m'arrêter un instant sur la mutation à venir du secteur automobile, qui va connaître un changement comme il n'en a jamais vécu depuis son apparition à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle. En effet, il apparaît que les géants du net et les équipementiers les plus pointus dans l'électronique vont désormais détenir le savoir-faire. Les constructeurs avaient déjà entre-ouvert la porte du statut de « concepteur-assembleur » en lieu et place de celui qui était le leur depuis l'origine, à savoir celui d'industriel globalement intégré. Cette évolution est la conséquence logique de l'impitoyable chasse aux coûts fixes commencée il y a quelques années. Les usines et les équipes sont maintenant souvent chez les équipementiers, qui conçoivent des réservoirs, des boucliers, des systèmes d'injection...Et, dommage collatéral pour les constructeurs, le savoir-faire est lui aussi parti...chez ces mêmes équipementiers ! Loin d'un feu de paille, le phénomène se développe et prend de l'ampleur.

Première alerte : Le mouvement s'est fortement accéléré à partir de 2010, année d'investissements massifs chez les équipementiers, dans l'environnement désespéré de l'après Lehman Brothers. La devise semblait être : « investir ou mourir », après l'énorme trou économique de 2009. Ils recueillent aujourd'hui les fruits de ce pari sous forme d'une croissance comprise entre 6 et 12% par an. Le patron de FIAT s'est récemment étonné de voir le niveau de marge opérationnelle des équipementiers, 2, 3 voire 4 % au-dessus du sien. Pourtant tout cela est logique, le concepteur-assembleur ne pouvant marger au niveau de l'électronicien...

Deuxième alerte pour les constructeurs : l'intrusion de TESLA sur le marché. C'est la première fois qu'un constructeur, parti d'une feuille blanche, prend une place importante sur un segment complet de marché, en l'occurrence le haut de gamme. Phénomène encore peu connu, TESLA, sur ce segment, vend plus de voitures aux Etats-Unis que BMW avec sa série 7, AUDI avec son A8, ou encore MERCEDES avec sa classe S. Ceci aurait été impossible il y a encore dix ans, car les ruptures technologiques n'étaient pas assez fortes. En misant sur la voiture électrique à forte autonomie, TESLA est un « game-changer », une société qui change la donne. Conséquence logique, TESLA est désormais copiée, avec sa fameuse planche de bord « style IPAD », qui a été présentée à de nombreuses reprises lors du salon de l'auto à Paris ! L'écran tactile au centre des places avant s'impose désormais ! Chapeau l'artiste !

Bien évidemment TESLA est un constructeur, et non pas un équipementier ou une société high tech, mais il a ouvert les yeux du monde sur le fait que les informaticiens ou les ingénieurs en électronique pouvaient créer ex-nihilo un nouvel acteur qui compte.

Troisième alerte, la plus impressionnante : GOOGLE, société qui vit dans la rupture et le changement permanent, peut devenir un constructeur automobile dominant dans les 20 ans qui viennent. L'idée vient de leur capacité à exploiter leur savoir-faire unique dans le domaine de la cartographie pour concevoir la voiture autonome de demain. Dès 2015, le « mirroring », véritable cheval de Troie pour GOOGLE, se retrouvera dans certains modèles (restitution de son environnement numérique dans sa voiture). L'idée de la société est aussi d'accéder bientôt à GOOGLE STREET et son écran « view », c'est-à-dire d'avoir l'image de son smartphone sur le tableau de bord.

Ce document est exclusivement conçu à des fins d'information. Il ne constitue ni un élément contractuel, ni un conseil en investissement, ni une offre pour acheter ou vendre quelques placements spécifiques. Du fait de leur simplification, les informations contenues dans ce document sont partielles. Elles peuvent être subjectives et sont susceptibles d'être modifiées sans préavis. Toutes ces données ont été établies de bonne foi sur la base d'informations comptables ou de marché. Les données comptables n'ont pas toutes été auditées par le commissaire aux comptes. Les personnes qui viendraient à se trouver en possession de ce présent document sont invitées à la demande d'Amplégest à se renseigner et à respecter toutes les lois et règlements applicables relatifs à la possession ou à la distribution de tels supports d'information

AMPLÉGEST – 73, BOULEVARD HAUSSMANN 75008 PARIS  
SOCIÉTÉ DE GESTION DE PORTEFEUILLE AGRÉÉE PAR L'AUTORITÉ DES MARCHÉS FINANCIERS SOUS LE NUMÉRO GP 070000044  
S.A. AU CAPITAL DE 350 000 € - RCS DE PARIS 494624273

Afin ne pas trop effrayer la concurrence, GOOGLE fait preuve dans un premier temps de finesse en créant « l'open automotive alliance », conjointement avec d'autres grands du net et quelques constructeurs, pour imposer ANDROID. Chacun d'entre nous pourra recréer dans son véhicule l'environnement qui est le sien, son monde numérique, c'est-à-dire accéder à sa musique, ses contacts... APPLE développe lui un système propriétaire à base d'IOS, mais l'idée est la même, et le but est de prendre rapidement position.

Le client va rapidement vouloir que sa voiture soit connectée. Des puces, dans le véhicule, communiqueront en permanence avec les services désirés. On peut même imaginer des connexions, avec la cartographie complète des moyens de transport d'une ville, de telle sorte que, si l'un des occupants de la voiture est très pressé alors que le véhicule est dans un bouchon, le système proposera un autre moyen de transport, avec le temps estimé restant, ou encore pourra repérer sur une carte les places de parking disponibles.

Le rôle d'un investisseur est d'anticiper et d'avoir le meilleur timing possible. A ce titre, il semble que le moment est bien choisi. VALEO, qui est un des paris d'Amplégest Multicaps, a présenté en octobre dans le domaine de la sécurité active la « clé intelligente ». Il s'agit d'une clé virtuelle appelée « IN BLUE », attribuée à un smartphone (qui permet la géolocalisation). On peut alors « céder » provisoirement sa clé, intégrée dans le smartphone, à un de ses proches (par exemple avant de partir en voyage). C'est là un des premiers exemples qui illustre le fait que les équipementiers électroniciens rejoignent les géants de l'informatique pour créer des concurrents aux constructeurs.

Nous allons très probablement assister dans les années qui viennent à des fusions entre des acteurs du net et des équipementiers, qui donneront naissance à des concepteurs d'automobiles du futur. Dans les deux cas il y a un savoir-faire logiciel, ce qui permet à ces deux mondes de se rejoindre.

Ce savoir-faire, reconnu car indiscutable, rend très intéressant le profil boursier des équipementiers. Leurs ratios de valorisation devraient s'apprécier régulièrement, jusqu'à refléter leur savoir-faire technologique. On peut donc constituer des positions longues sur ces dossiers, typiques du pricing power cher à votre fonds. Ils vous permettront de profiter de résultats en forte progression à court terme, et d'un thème d'avenir qui pourrait conduire à une revalorisation significative de ces sociétés.

GERARD MOULIN

Responsable Gestion Actions Europe